

Connexion



(/index.php/component/banners/click/2)



(/)



Montélimar : Retour sur la journée d'ouverture de la 7e édition du festival De l'écrit à l'écran

20/09/18

ÉCRIT PAR AURORE GENESTON

AFFICHAGES : 531

OVATION. Un tonnerre d'applaudissements a lancé la 7e édition du festival De l'écrit à l'écran, quelques heures avant la cérémonie d'ouverture officielle qui s'est déroulée hier soir.



Le réalisateur Michel Ocelot a été le premier invité à fouler le tapis rouge du festival. Avant la grande soirée d'ouverture, il est venu présenter en début d'après-midi son dernier film d'animation en avant-première, « Dillili à Paris ».

C'est dans une ambiance bonne enfant, à l'image de son public, que nous avons pu découvrir la nouvelle merveille cinématographique et graphique du réalisateur, papa de Kirikou. Ce film d'animation s'adresse aux enfants notamment pour les messages que le réalisateur a souhaité transmettre, mais il est pour les grands une piqûre de rappel et quelque soit l'âge, on en prend plein les yeux.

Oui, Michel Ocelot émerveille petits et grands.

Il nous offre ici un voyage au cœur de la capitale, Paris, transposant images réelles et personnages nés



de son talent graphique. Retour à l'époque de la Belle époque, âge d'or des adresses chez Maxim's, le Moulin Rouge, des artistes qui étaient alors encore inconnus : Picasso, Lautrec...et de nombreuses autres personnalités de cette époque. *"Une ville qui a réuni autant de gens en 20 ans, c'est exceptionnel"*.

Entre "Midnight in Paris" et le "Paris" de Klapisch, Michel Ocelot et ses deux personnages Dilili et Aurel nous font dévaler les escaliers de Montmartre, voler au-dessus de Paris. Mais sous les pavés, l'enquête.

Après la projection, le réalisateur a répondu aux questions des enfants, eux qui osent, et elles ont été particulièrement pertinentes.

Pour ce dernier film d'animation, Michel Ocelot a choisi Paris, suite à son envie de parler de son propre pays et de la ville dans laquelle il vit. *« J'ai mis des choses dans le Paris 1900, c'est une époque intéressante, avec de beaux costumes. Dans le Paris de 1900, il n'y a que des gens à la peau blanchâtre et ça m'ennuyait de faire un film où il n'y ait qu'une seule sorte de personne. J'aime bien que le monde entier soit sur l'écran. J'ai cherché des gens avec plus de couleurs, j'ai trouvé "Chocolat" l'Africain, un barman chinois venu de San Francisco et j'ai fait venir une petite kanake de Nouvelle-Calédonie. J'ai eu l'idée en lisant les souvenirs de Louise Michel, que j'ai pris l'habitude d'appeler Madame. A l'autre bout du globe elle a continué son métier d'institutrice, elle a enseigné le français à des petits kanaks. Je me suis dit que je voulais faire venir, grâce aux villages indigènes reconstitués qui ont été à la mode en Europe pendant 20 ans, un personnage. Voilà comment Dilili est arrivée. J'avais besoin d'un personnage humble, un peu étranger à la ville pour qu'elle voie avec beaucoup de lucidité"*.



Ce film vous a pris du temps ?

"Oui, il m'a pris une vie, 6 ans. C'est un peu trop long mais d'un autre côté, j'aime ça et les gens avec lesquels je travaille aiment aussi, ils veulent absolument faire ce film, vous le montrer, et il faut payer six ans et on paye mais on ne souffre pas".

Est-ce que c'est vous qui avez dessiné ?

"C'est moi qui invente l'histoire, écrit les dialogues, dessine les personnages, organise les décors, mais ensuite il y a beaucoup de monde qui fait bouger tout ça".

Est-ce que ce sont des vraies images de Paris ?

"Oui, d'habitude pour faire les décors des dessins animés, on fait de la peinture. Mais je vis dans la capitale et Paris est beau pour de vrai et je me suis dit : « Je ne vais pas repeindre tout ça, je vais montrer la réalité ». Les maisons de Paris, les rues, l'intérieur des maisons, les objets arts nouveaux, par exemple le lit de Sarah Bernhardt exceptionnel, je n'avais pas envie de les repeindre. J'ai pris des photos pour vous montrer. C'est vrai, on l'a fait, c'est toujours là, il faut en profiter et il faut faire les choses aussi bien qu'eux".

**Pauvreté, égalité, différence...mais aussi
UN MESSAGE CONTRE LA VIOLENCE ET LA DOMINATION ENVERS LES FEMMES**

« C'est très beau. C'est magnifique. J'ai beaucoup aimé le regarder ». Une petite fille dans la salle

Pourquoi vous avez appelé ce groupe les mâles maîtres ?

"Il fallait trouver un nom et mâle ça veut dire homme et si on le prononce mal ça veut dire le mal, des gens qui font du mal aux autres et maîtres, ils veulent être le maître de tout le monde, que tout le monde obéisse et que les femmes marchent à quatre pattes".

Pourquoi les mâles maîtres enlèvent les filles et pas les hommes ?

"C'est une question qui m'effraie car elle est très grave. Partout dans le monde, il y a des hommes qui n'ont pas confiance en eux et qui piétinent les autres pour se donner de l'importance. Ces hommes de par les muscles sont plus forts que les femmes et ils peuvent leur taper dessus. Ils

préfèrent taper sur plus faibles qu'eux. Dans le film, ils capturent les petites filles en sachant qu'ils pourront au moins les dominer physiquement. J'invite aussi les filles à ne pas se laisser faire. Même si on n'a pas des muscles aussi grands, le cerveau il l'est lui et parfois plus efficace".

Michel Ocelot s'est toujours battu pour ses personnages et il compte bien en faire d'autres !

Autre temps fort de cette première journée, l'ouverture du festival à 19h. L'occasion pour le public et les invités de fouler le tapis rouge, de prendre ses billets et de découvrir le village du festival, la librairie Baume éphémère avec les ouvrages des invités, le bar, le Pop-Up store de la Montilienne.



Invités, élus, partenaires étaient présents pour lancer cette 7e édition.



Clap sur la cérémonie d'ouverture du festival, devant une salle comble pour la projection du film d'ouverture "Un Peuple et son Roi". L'équipe de l'Écrit à l'écran, sous le regard de Jean Rochefort, a rappelé les temps forts du festival et clin d'oeil à Patrice Leconte et Catherine Chabaud qui se trouvaient dans la salle. Avant de laisser place au réalisateur du film d'ouverture, Pierre Schoeller. Sur nos live Facebook, vous découvrirez le message que le réalisateur a eu pour le festival.



Pierre Schoeller est revenu après la projection pour un échange avec le public, très réceptif.

#Quelafêtecommence !

Retrouvez nos lives sur la page Facebook La Tribune de Montélimar

[+ Share / Save](#) [f](#) [t](#) [s](#) (<https://www.addtoany.com/share?url=http%3A%2F%2Fwww.e-tribune.fr%2Findex.php%2Fle-mag%2F13833-montelimar-retour-sur-la-journee-d-ouverture-de-la-7e-edition-du-festival-de-l-ecrit-a-l-ecran&title=Mont%20C3%A9limar%20%3A%20Retour%20sur%20la%20journ%20C3%A9e%20d%27E2%80%99ouverture%20de%20la%207e%20C3%A9dition%20du%20festival%20De%20l%27E2%80%99%20C3%A9crit%20%20C3%A0%20l%27E2%80%99%20C3%A9cran%20>)

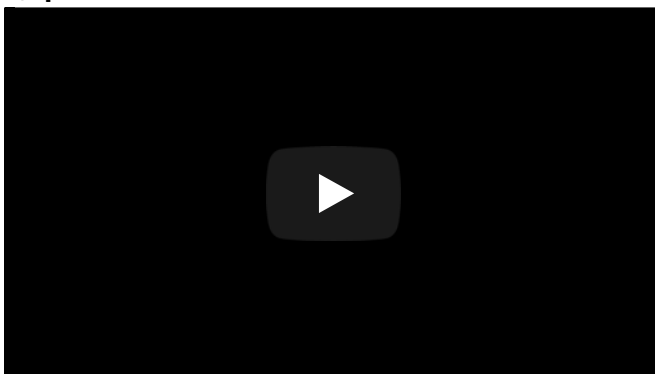
[Précédent \(/index.php/le-mag/13852-l-amour-flou-de-romane-bohringer-et-philippe-rebbot-montelimar-a-adore-ca-c-est-clair\)](/index.php/le-mag/13852-l-amour-flou-de-romane-bohringer-et-philippe-rebbot-montelimar-a-adore-ca-c-est-clair)

[Suivant \(/index.php/le-mag/13826-ete-indien-randonnez-avec-christine-nucci\)](/index.php/le-mag/13826-ete-indien-randonnez-avec-christine-nucci)

Ajouter un Commentaire

JComments (<http://www.joomlatune.com>)

J'y pense souvent



Issam Jammal, joueur de oud, de Beyrouth à Montélimar. Un parcours hors du commun, une générosité sans faille. Lire notre article (</index.php/le-mag/13026-oud-supreme>)

Le croq'



(/index.php/le-mag/71-mag-bd/13793-le-loto-de-stephane-bern)



(/index.php/le-mag/71-mag-bd/13792-hulot)

1243 : VUES

PAR LA TRIBUNE



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/13308-tenk-le-

documentaire-d-auteur-a-lussas-hors-jeux)

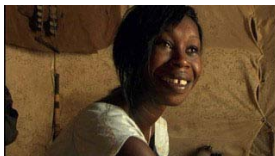
Tènk, le documentaire d'auteur à Lussas : Hors jeux ! (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/13308-tenk-le-documentaire-d-auteur-a-lussas-hors-jeux)

Nos histoires de foot Pour sa quatrième Escale, du 30 mai au 30 juillet, Tènk a sélectionné 5 films sur le football, 5 histoires du ballon rond, 5 regards de cinéastes sur ce sport...

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/CHRONIQUES-ET-ESCAPADES/188-TENK/13308-TENK-LE-DOCUMENTAIRE-D-AUTEUR-A-LUSSAS-HORS-JEUX)

4574 : VUES

PAR LA TRIBUNE



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/11112-la-mort-

du-dieu-serpent)

Tènk, le documentaire d'auteur à Lussas : La mort du Dieu serpent (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/188-tenk/11112-la-mort-du-dieu-serpent)

Résumé du film : La mort du Dieu serpent Un documentaire français de damien Froidevaux france, 2014. Production : entre2prisesDurée : 90' Plage : COUP DE...

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/CHRONIQUES-ET-ESCAPADES/188-TENK/11112-LA-MORT-DU-DIEU-SERPENT)

(/index.php/nos-hors-serie-collector)

EN VENTE >ICI (/index.php/nos-hors-serie-collector)

(/index.php/sante)

Retrouvez des conseils de diététique (/index.php/sante)

C'est mon humeur

2360 : VUES

PAR LAURE OSTWALT



Mincir
de plaisir

Voyage au centre de soi-même...
(/index.php/le-mag/200-humeur/12941-voyage-au-centre-de-soi-meme)

I love therefore I am Voyage au centre de soi-même... Le projet s'intitule « I love therefore I am » - J'aime donc je suis. Un projet qui a mûri dans l'esprit de deux jeunes femmes,...



(/index.php/le-mag/200-humeur/12941-voyage-au-centre-de-soi-

meme)

LIRE LA SUITE... (/INDEX.PHP/LE-MAG/200-HUMEUR/12941-VOYAGE-AU-CENTRE-DE-SOI-MEME)

Marius Tour Europe

15 000 km, 3 ans sur les routes (/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)



(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)

Suivez le carnet de voyage de l'âne Marius et de Stéphane.

(/index.php/le-mag/chroniques-et-escapades/184-marius-tour-europe)

© La Tribune 2016

Mentions légales (/index.php/mentions-legales)

Qui sommes-nous ? (/index.php/qui-sommes-nous)

Nos engagements (/index.php/nos-engagements)

Contacts (/index.php/contacts)

Conditions générales (/index.php/conditions-generales)